

une nouvelle parure et une noblesse nouvelle dans la richesse et la beauté de son fruit.

C'est en l'an 1170, sous le Pontificat du Pape Alexandre III, que vint au monde notre Saint, troisième fils de ses père et mère et accordé à leurs ardents désirs après les prières et les supplications de sa pieuse mère à S. Dominique de Silos, renommé en Espagne pour ses nombreux miracles. De là, le nom de Dominique donné à l'enfant. Des prodiges de toutes sortes avant sa naissance ainsi qu'au moment de son baptême et pendant son enfance pouvaient faire présager les grandes choses que le Seigneur opérerait par cet enfant de bénédiction, et le blason de l'ordre dominicain porte aujourd'hui encore l'image du chien blanc et noir, serrant dans sa gueule une torche illuminatrice, que la bienheureuse Jeanne vit en songe pendant qu'elle était enceinte de Dominique, en même temps que l'étoile radieuse qui apparut au-dessus de la tête de l'enfant au moment de son baptême. Ce fut la digne enfance d'un grand Saint que l'enfance du fils de Félix Gusman. Les leçons mais surtout les exemples de ses pieux parents produisirent dans cette âme d'un jour des prodiges de vertus, et c'est aux côtés de sa mère, soit agenouillée en oraison, soit visitant les pauvres, qu'il se forma à cet exercice de la prière et à cette pratique de la charité que le lecteur de sa vie a si fréquemment l'occasion d'admirer. A sept ans il fut confié à son oncle maternel, chanoine de l'Eglise de Gumiel d'Izan, où il demeura jusqu'à son adolescence quand ses parents résolurent de l'envoyer à quelque école de renom pour le préparer à sa future carrière.

Sa future carrière, quelle sera-t-elle ? Laquelle elle sera ? mais n'a-t-elle pas été tracée par les parents du jeune homme, au pied même de l'autel où ils implorèrent en larmes la naissance d'un troisième fils ? Pourquoi ce troisième fils ? Ah ! sans doute les deux premiers nés s'étaient montrés indignes de la gloire des chevaliers de Gusman et il faudra rayer leur nom et le nom des leurs de cette longue et courageuse lignée où la fierté castillane ne peut tolérer une tache et on espère de ce troisième fils un renouveau de sève et plus puissante et plus pure dans le vieil arbre généalogique. Oui, c'est bien un héritier que Félix et Jeanne implorèrent du ciel, non pas que l'honneur du vieux nom fut un fardeau trop lourd aux épaules des aînés,